

qui sont de tous les jours, et pour lesquelles, si misérables qu'elles semblent de loin, il faut faire provision de courage.

Vous pensez bien que je veux encore parler du respect humain et d'une foule de petits désagréments auxquels n'échapperont jamais ceux qui, dans ce temps d'indifférence et d'impiété, veulent demeurer quand même fidèles au Seigneur Jésus.

Lorsque nous trouverons que cela est bien ennuyeux, bien fatigant, souvenons-nous de la parole du Maître : " Heureux ceux qui souffrent persécution pour la justice ! " et de cette autre : " Celui qui ne porte pas sa croix n'est pas digne d'être mon disciple. "

Mais, en même temps, écoutons le témoignage de tous les chrétiens : souvenons-nous de ce que nous avons éprouvé nous-mêmes, quand nous avons été fidèles : " Le joug du Seigneur est doux et son fardeau est léger " ; et celui qui souffre une persécution, grande ou petite, pour l'amour du Maître et avec son secours, celui-là est véritablement bien heureux.

VIII.

QUELQUES DÉTAILS SUR LES PERSÉCUTIONS.

*Les bons et les mauvais empereurs.—Trajan et Pline le Jeune—
Martyre de St. Ignace et de St. Polycarpe.*

Bossuet, après avoir raconté les tourments infligés à l'apôtre St. Jean par le cruel Domitien, ajoute : " depuis ce temps les chrétiens furent toujours persécutés, tant sous les bons que sous les mauvais empereurs. "

Puis il explique que quelquefois cette persécution devenait plus universelle et plus sanglante, et que c'est par ces renouvellements de violence que les historiens ecclésiastiques comptent dix persécutions sous dix empereurs.

Cette période de près de trois cents ans fut comme l'âge héroïque du christianisme.

Il nous semble donc que nous aurions tort de nous en tenir aux réflexions générales qui ont fait l'objet du chapitre précédent. Nos lecteurs ne se plaindront pas, si nous racontons un peu plus en détail l'histoire de ces persécutions, et si nous cherchons à leur mon-